

notre Sainte. Nous la voudrions plus connue et plus invoquée, plus honorée et plus aimée.

Son nom mérite d'être écrit en lettres d'or dans notre histoire à côté de celui des Champlain et des Maisonneuve, des Laval et des Brébeuf, des Dollard et de bien d'autres que nous décorons des titres glorieux de pères ou de sauveurs de la patrie. Il n'est pas permis d'ignorer la douce et humble vierge, si puissante sur le Cœur de Dieu, qui, dans la retraite silencieuse du cloître, s'est consumée en prières et en sacrifices pour assurer les sublimes destinées de son pays d'adoption. Son nom doit être gravé dans toutes les mémoires comme un touchant symbole du plus pur et du plus héroïque dévouement aux causes sacrées de la religion et de la patrie. Ainsi l'est en France celui de Jeanne d'Arc.

L'excès de sa charité pour notre pays n'a fait que grandir au ciel. Des hauteurs célestes, elle n'a cessé de s'intéresser, ainsi que les autres saints du Canada, à la mission providentielle d'un peuple cher. Aujourd'hui que de graves problèmes se posent pour la conservation de la foi du peuple canadien-français travaillé par diverses influences ennemies, nous avons plus besoin que jamais de recourir à leur puissante protection.

Mgr de Laval écrivait, au lendemain de la mort de la Mère de Saint-Augustin: "J'ai une très particulière confiance pour le bien de cette nouvelle église, au pouvoir qu'elle a auprès de Notre-Seigneur et de sa très sainte Mère; car si elle nous a secouru si puis-